

# SOMMAIRE

|                    |   |      |
|--------------------|---|------|
| <b><u>I</u></b>    | <b><u>INTRODUCTION</u></b>  | P.2  |
| <b><u>I.</u></b>   | <b><u>QU'EST-CE QUE L'HISTOIRE ?</u></b>                          | P.3  |
|                    | <u>1. L'HISTOIRE, LE PASSÉ DES HOMMES :</u>                       | P.3  |
|                    | <u>2. UNE HISTOIRE DIFFICILE À RECONSTITUER :</u>                 | P.4  |
|                    | <u>3. LE RÔLE DU DOCUMENT :</u>                                   | P.5  |
| <b><u>II.</u></b>  | <b><u>STRUCTURER LE TEMPS :</u></b>                               | P.6  |
|                    | <u>1. UNE NOTION COMPLEXE :</u>                                   | P.6  |
|                    | <u>2. LES DIFFÉRENTS STADES PIAGÉTIENS :</u>                      | P.8  |
|                    | <u>3. LES DIFFÉRENTS OUTILS :</u>                                 | P.10 |
|                    | <u>a. L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE :</u>                                  | P.10 |
|                    | * POURQUOI LA GÉNÉALOGIE ?  |      |
|                    | * QUEL ARBRE GÉNÉALOGIQUE CHOISIR ?                               |      |
|                    | * EXEMPLE D'ACTIVITÉ MENÉE EN CLASSE :                            |      |
|                    | <u>b. LA FRISE CHRONOLOGIQUE :</u>                                | P.15 |
|                    | * QU'EST-CE QU'UNE FRISE CHRONOLOGIQUE ?                          |      |
|                    | * QUELLE MISE EN PLACE EN CLASSE ?                                |      |
|                    | <u>c. LE RANGEMENT CHRONOLOGIQUE D'IMAGES :</u>                   | P.17 |
|                    | <u>4. EVALUATION ET ANALYSE :</u>                                 | P.19 |
|                    | <u>a. À QUOI SERT T'ELLE ?</u>                                    | P.19 |
|                    | <u>b. APPLICATION EN CLASSE :</u>                                 | P.19 |
|                    | <u>c. ANALYSE DES RÉSULTATS :</u>                                 | P.21 |
|                    | <u>d. ANALYSE CRITIQUE DE L'EVALUATION :</u>                      | P.24 |
| <b><u>III.</u></b> | <b><u>STRUCTURATION DU TEMPS ET CONNAISSANCE HISTORIQUE :</u></b> | P.25 |
|                    | <u>1. TYPES DE TEMPS ET D'HISTOIRE :</u>                          | P.25 |
|                    | <u>2. RÉINVESTISSEMENT DES OUTILS :</u>                           | P.26 |
|                    | <u>3. IMITER LE TRAVAIL DE L'HISTORIEN :</u>                      | P.28 |
|                    | <b><u>CONCLUSION</u></b>  | P.28 |
|                    | <b><u>BIBLIOGRAPHIE</u></b>                                       | P.30 |

## INTRODUCTION :

Je me propose ici d'étudier les différents outils permettant aux enfants de passer du temps présent et proche à un passé historique plus lointain. Ces outils seront l'arbre généalogique, la frise chronologique, et le classement d'images. J'aborderai par la suite l'exemple de l'étude des moyens de communication afin d'en montrer l'évolution à travers le 20<sup>ème</sup> siècle. Ce sera l'occasion de réutiliser les acquis en matière de chronologie et de consolider la maîtrise de l'outil frise tout en abordant un domaine historique.

J'ai choisi d'aborder la généalogie à l'école car ma pratique personnelle de cette discipline m'a permis d'apprendre beaucoup de chose sur moi-même et elle est devenue une de mes passions. J'ai d'ailleurs fait partager cette passion en collège où j'animais un club. J'ai voulu voir si la pratique généalogique en enseignement obligatoire, était aussi enrichissante qu'une participation volontaire.

Utiliser la généalogie à l'école offre la possibilité de connaître mieux son héritage familial et peut favoriser un dialogue entre les générations. De plus lorsque cet apprentissage intervient au cours élémentaire, il permet de poser les repères nécessaires pour construire la représentation du temps. Si j'ai choisi une classe de CE2, pour entreprendre l'étude familiale dans le cadre de l'histoire, c'est parce qu'elle est une classe charnière : Elle suit le CE1, dernière classe de cycle 2, celle où le maître a posé les premiers repères en matière de chronologie liés au passé proche de l'enfant, et précède le Cours Moyen, seconde étape du cycle 3 où l'histoire de France va être évoquée à une échelle beaucoup plus grande, de l'antiquité à nos jours.

Ce genre de travail est fréquent en début de CE2. Est-ce que travailler avec l'arbre généalogique va permettre aux enfants d'accéder à un passé plus lointain en recherchant leurs propres ancêtres ? Ces recherches vont-elles donner une plus grande

motivation, à cause du caractère personnel de ces recherches ?

Dans la perspective de répondre à mon objectif, je vais tout d'abord définir l'Histoire. Ensuite je présenterai une synthèse des travaux de PIAGET sur le concept de temps qui aboutira à la présentation des outils existants et de leur mise en oeuvre en classe. Enfin je montrerai le cheminement vers l'histoire à l'échelle du 20<sup>ème</sup> siècle au travers des inventions et le rôle qu'il joue dans la structuration du temps.

## I . QU'EST-CE QUE L'HISTOIRE ?

### 1. L'HISTOIRE, LE PASSÉ DES HOMMES :

L'Histoire pourrait se définir comme étant la science qui étudie la vie des hommes dans le temps. Mais on pourrait s'interroger sur ce qui anime l'homme à vouloir rechercher et éclaircir ce qui s'est passé avant.

En fait, toutes les civilisations ont une mémoire. Un groupe qui oublie son passé est voué à disparaître, se souvenir lui permet d'exister. L'Histoire est une forme de connaissance de son propre être. En effet elle va révéler à l'homme ce qu'il a été avant. Nous sommes les héritiers d'une culture et nous nous inscrivons dans son évolution.

*Comme le représentant d'une espèce biologique, l'homme de telle société, de tel milieu de civilisation est le fils de son passé, de tout son passé.<sup>1</sup>*

En effet, l'homme appartient à une communauté qui a développé des modes de vie particuliers, que l'historien va tenter d'éclaircir. Pour cela, un vrai travail de longue haleine est nécessaire pour faire émerger du passé, enfoui à tout jamais, les quelques traces qu'il nous reste. Ce travail est d'autant plus dur qu'il ne consiste pas seulement à mettre tout ces éléments à jour mais il faut également les mettre en rapport pour leur donner un sens.

---

<sup>1</sup> HENRI-IRÉNÉE. MARROU, DE LA CONNAISSANCE HISTORIQUE, EDITION DU SEUIL, PARIS, 1975, P.39

## 2. UNE HISTOIRE DIFFICILE À RECONSTITUER :

L'Histoire est donc une discipline à part entière avec des méthodes de recherches spécifiques, qui permet à l'homme de mieux connaître son passé, et par la même occasion, de comprendre aussi pourquoi il en est là aujourd'hui.

Il faut bien considérer que l'homme ou plutôt l'humanité telle qu'elle existe aujourd'hui, est le résultat de l'amoncellement de petits et grands événements, dépendants les uns des autres, qui donne à notre histoire son sens actuel. L'histoire doit aussi être appréhendée de façon spécifique et non seulement dans sa globalité. Ainsi nous n'avons pas une seule et grande Histoire mais des Histoires de domaines comme l'histoire politique, économique, scientifique ou artistique ; mais aussi civilisationnelle : l'histoire du peuple romain est totalement indépendante de celle des civilisations précolombiennes.

Pour comprendre ces histoires, l'historien devra avant de commencer quelque analyse que ce soit, définir la situation générale de l'époque, et exposer les éléments antécédents qui ont eu une incidence dans la tournure qu'a pris cette époque. Car on ne peut expliquer un événement sans que soient éclaircis les pré-requis. C'est ce qu'explique H-I. MARROU :

*“Toute étude historique qui ne conduit pas son objet “dès origines à nos jours”, doit commencer par une introduction qui montre les antécédents du phénomène étudié et par un épilogue qui cherche à répondre à la question : “Qu'arriva t-il ensuite ?”.*<sup>1</sup>

C'est de cette manière qu'il faudra aborder les notions historiques avec les enfants de CE2. Ils structurent le temps et s'approprient en même temps un savoir historique. On ne peut alors pas parachuter des notions sans qu'ils aient connaissance du contexte de l'époque.

---

<sup>1</sup> HENRI-IRÉNÉE. MARROU, DE LA CONNAISSANCE HISTORIQUE, EDITION DU SEUIL, PARIS, 1975, P.43

### 3. LA DÉMARCHE DE L'HISTORIEN ET LE RÔLE DU DOCUMENT :

L'historien qui cherche à comprendre un sujet doit d'abord se poser la question matérielle liée aux traces. Selon le champ étudié, il élimine un certain nombre de traces. En effet la connaissance historique se construit grâce aux traces. Mais c'est un édifice fragile qui n'est possible qu'avec les documents que l'historien a en sa possession. Malheureusement, le gigantesque puzzle historique a beaucoup de pièces manquantes, que les siècles ont abîmées ou anéanties.

Par conséquent le travail de l'historien n'est pas facilité. Il va falloir pallier ces manques en faisant des hypothèses. Parfois par chance ou par miracle, un nouveau document est trouvé et permet d'avoir l'indice ou la pièce manquante qui confirmera ou non l'hypothèse. On peut aussi être confronté à des documents subjectifs allant dans le sens contraire de l'histoire : un événement raconté par l'œil d'un dissident. Dans ce cas, il faut simplement tenir compte de l'auteur et de ce qu'on sait de lui (parcours politique, conviction...). Il ne faut pas essayer de faire dire ce qui n'a pas été dit ou vécu. On doit prendre le document tel qu'il est, c'est ainsi qu'on peut constituer une connaissance historique, une connaissance de notre histoire.

Dans les classes actuelles, le document est davantage utilisé pour exercer le jugement des élèves et les amener à s'interroger sur les événements. Le document doit favoriser le questionnement, et lui permettre de formuler des hypothèses sur sa signification.

Mais, pour qu'on puisse assimiler un certain nombre de connaissances en matière d'histoire, il est important d'être capable d'ordonner ces données. Ce procédé n'est possible que par la structuration du temps, thème développé par Jean PIAGET, pédagogue suisse qui a publié de nombreux ouvrages sur les représentations chez les enfants, et ce dans les différents champs de l'école.

## II. STRUCTURER LE TEMPS :

### 1. UNE NOTION COMPLEXE :

Le temps, sa représentation est ce qui pose problème aux enfants des classes primaires. En effet les travaux de Jean PIAGET ont permis de démontrer que la représentation du temps chez l'enfant se fait sur une durée assez longue.

Le temps en tant que tel est problématique. Son caractère multiforme le rend particulièrement difficile à aborder. En effet si l'enfant parvient à percevoir sans trop de problème, les notions de passé et de futur, il est beaucoup plus délicat de se représenter les notions de succession ou de durée.

Bien que les enfants perçoivent instinctivement les notions d'espaces et de temps, la construction de ces notions a été confiée à l'école. En effet, on peut lire dans les Instructions Officielles :

#### *LE TEMPS DANS LA VIE DES HOMMES*

*- Éléments de la vie quotidienne, le cadre de vie, le patrimoine et sa conservation, **les générations, événements** et commémorations.*

*- **Evocation de modes de vie plus anciens à partir d'images marquantes de l'Histoire** ou d'exemples significatifs (les châteaux forts, par exemple). Utilisation de diverses sources d'information et **mise en ordre chronologique**.<sup>1</sup>*

On constate donc que tous les outils qui permettent d'apporter une aide dans la structuration du temps font partie des impératifs du programme notamment les générations et la mise en ordre chronologique. Il s'agit pour l'enfant de retrouver l'ordre chronologique des générations et de se situer parmi elles. Ce type d'exercice lui permet de s'approprier une certaine représentation temporelle dont il est la base.

---

<sup>1</sup> MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, PROGRAMMES DE L'ÉCOLE PRIMAIRE, CNDP, SAVOIR LIVRE, PARIS, 1995, p.30.

Quant au texte support qui me permettra d'évaluer les compétences et la leçon qui a pour but de réinvestir «l'outil frise», ils sont tous les deux en accord avec les programmes. En effet il est conseillé de recourir à des événements marquants de l'histoire.

*L'enfant s'entraîne à passer de l'espace et du temps "vécus" à l'espace et au temps "perçus". Il le fait à partir de son environnement et des événements de sa vie quotidienne qu'il compare à d'autres milieux de vie et à d'autres événements choisis dans l'histoire de la société française.*<sup>1</sup>

Par ailleurs, on note que dans le Bulletin Officiel de Janvier 2000, Ségolène ROYAL, ancien Ministre Déléguée à l'Enseignement Primaire, recommandait aux enseignants de se servir de cette fin de siècle pour donner aux enfants, un aperçu des évolutions que le 20<sup>ème</sup> siècle nous a apporté. Les moyens proposés étaient diversifiés, comme par exemple le recueil de mémoires ou les recherches généalogiques.

*I D'Hier à Aujourd'hui*

*- **l'inventaire du siècle qui s'achève**, avec ses espérances **et ses progrès**, mais aussi ses crimes, ses drames, ses égarements à ne pas reproduire.*

*- **la connaissance nécessaire** de l'héritage pour tenir sa place dans le fil du temps et **faire le lien entre les générations** ; les moyens pédagogiques abondent pour vivifier une filiation moins incertaine et une fidélité plus émancipatrice (**découverte du patrimoine de proximité, recueil de mémoires, audition de témoins, recherches généalogiques...**).<sup>2</sup>*

Mais comment se construit la notion de temps chez l'enfant ? Est-ce naturel ? Y a-t-il différentes étapes ? C'est à ces questions que les études de Jean PIAGET ont tenté de répondre.

---

<sup>1</sup> MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, LES CYCLES À L'ÉCOLE PRIMAIRE, CNDP, HACHETTE EDUCATION, PARIS, 1991, P.60-61.

<sup>2</sup> SÉGOLÈNE ROYAL, AN 2000 : UN APPUI POUR LES APPRENTISSAGES, EXTRAIT DU B.O. DU 6 JANVIER 2000, PARIS, P.21.

## 2. LES DIFFÉRENTS STADES PIAGETIENS :

On remarque que Jean PIAGET distingue trois états progressifs dans la structuration du temps chez l'enfant :

**le temps vécu** : Pour le jeune enfant le temps est d'abord vécu par le corps en mouvement. C'est ce mouvement qui est à la base de l'apprentissage de l'espace et qui donne en même temps l'expérience du temps. L'enfant manipule sans abstraction. De plus l'enfant est axé sur son temps à lui. Il a une conception égocentrique du temps.

**le temps perçu** : Par l'expérience et à l'aide de documents, l'enfant commence à percevoir de manière abstraite. Il parvient à appréhender une durée par la représentation d'une ligne. C'est cette appréhension du temps qui conduira l'enfant à saisir le temps conçu.

**le temps conçu** : L'enfant arrive à structurer le temps, il peut accéder à un passé ou à un futur lointain à l'aide d'un schéma, de documents ou d'une représentation abstraite.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CONCEPTS

| Niveaux                     | Cours Préparatoire<br>6-7 ans                                    | Cours Élémentaire<br>7-9 ans  | Cours Moyen<br>9-11 ans                       |
|-----------------------------|--|---|---|
| Représentation<br>du temps  | Vécu   | Perçu   | Conçu   |
| Milieus<br>appréhendés      | local immédiat   | local   | lointain                                      |
| Conditions de<br>perception | Expérience directe   | Expérience et<br>documents  | Expérience et documents ou<br>Documents seuls |
| Limites de la<br>perception | Pas d'abstraction lors<br>de l'observation et<br>la manipulation | On peut passer d'une observation à la<br>compréhension abstraite par<br>l'intermédiaire d'un schéma |   |



Toutefois j'ai pu remarquer dans une de mes pratiques de classe, lors de l'évaluation, qu'une enfant avait certains problèmes de représentation. Ainsi lors de l'exercice sur la frise chronologique, la consigne était de colorier la case correspondant à la traversée de la Manche en avion en 1909. Or Jessika a bien colorié la case 1909 mais a poursuivi son coloriage jusqu'à nos jours. Cela signifiait que la traversée de la Manche avait duré près de 90 ans et qu'elle se poursuivait toujours.

Voici le dialogue entretenu avec elle :

Maître : Tu as colorié toute la bande ?

Jessika : Oui

M : Ça veut dire que l'avion a traversé la Manche durant tout ce temps ?

J : Oui

M : Tu crois que c'est possible ?

J : Ben ! bien sûr.

M : Tu crois qu'il a assez de carburant pour voler tout ce temps sans s'arrêter.

J : Ben, il a des stocks.

M : Et le pilote, il ne mange pas, il ne dort jamais ?

J : Ben il a des provisions et puis il a un copain avec lui !

M : Qu'est ce qui est écrit dans le document ?

J : (*relisant le texte à voix haute*) "En 1909, Louis Blériot traverse la Manche en aéroplane".

M : Alors ? Qu'est ce que ça veut dire ?

J : En 1909 il traverse la Manche !

M : et ça a duré longtemps ?

J : Ça continue

M : Tu sais la traversée de la Manche, ça a duré une journée dans l'année 1909.

J : (*paraît sceptique*). hum ?

M : Alors qu'est ce qu'on va colorier ?

J : (*Jette un œil sur la feuille de la voisine*) Juste la case là ? (*me montrant 1909*).

M : Tu en est sûr ou pas ?

J : Mwais.

Je ne suis pas certain que Jessika ait réellement compris la différence entre événement ponctuel et durée.

### 3. LES DIFFÉRENTS OUTILS :

#### a. L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE :

##### \* POURQUOI LA GÉNÉALOGIE ?

Le Larousse définit la généalogie comme «*Science qui a pour objet la recherche de l'origine et l'étude de la composition des familles*». L'origine, c'est bien ce que cherche à élucider l'Histoire en remontant les siècles pour comprendre l'évolution de la vie des hommes ce qui a pour conséquence la situation que nous vivons présentement.

On peut s'interroger sur ce que la généalogie apporte dans la pratique de l'histoire à l'école. Elle va permettre deux choses :

- Elle permet de structurer le temps.
- Elle est une réponse à la question *Qui suis-je ?*.

Grâce à la recherche de sa généalogie, l'enfant va pouvoir se situer dans la succession et l'ordre des générations. Il va prendre conscience d'un temps présent (aujourd'hui) qui est autre que le temps passé (hier).

La réponse qu'on pourra apporter à cette question va permettre à l'enfant de se construire. Il va savoir d'où il vient et pourra sortir de son état indifférencié qui lui fait penser qu'avant lui il n'y a rien. L'enfant va pouvoir rechercher sa pré-histoire et s'inscrire dans une lignée d'individus qui sont les parents et les aïeux.

*Il s'agit en somme de permettre à l'enfant de reconnaître que ses parents sont nés avant lui et que, sans la rencontre de cet homme et de cette femme, il ne serait pas là. Cela pourrait s'appeler : la reconnaissance filiale.*<sup>1</sup>

L'enfant à partir de ces informations va ensuite pouvoir aller plus loin dans sa recherche et franchir le cap d'une ou deux générations selon son âge. Et petit à petit il va construire sa propre histoire, celle là même qui va donner sens à son identité.

---

<sup>1</sup> DENISE REBONDY, D'OÙ JE VIENS MOI ?, RETZ, PARIS, 1997, P.9

C'est également le point de vue de Georges SNYDERS qui estime que l'histoire favorise le développement de l'individu :

*Par un apparent paradoxe, l'histoire peut aider le jeune adulte à participer à cette expérience positive des valeurs du contemporain et, ainsi, à fortifier sa propre personnalité.*

*D'abord en rendant contemporain le passé, en contribuant à ressentir le contemporain comme en continuité vivante avec le passé. Michelet, à 34 ans, s'exclame ainsi à propos des Archives : "Ces papiers ne sont pas des papiers mais des vies d'hommes, de provinces, de peuples (...) Nous ressentons le sourd prolongement des émotions de ceux que nous ne connûmes pas". Pour tirer tout le profit de l'expérience du contemporain, s'assurer du passé, non pas oublier le passé.*<sup>1</sup>

Il ne faut pas oublier que le sujet de l'arbre c'est l'enfant. C'est lui qui va faire l'enquête auprès de ses parents et grands-parents pour obtenir les informations nécessaires à l'érection de son arbre.

Toutefois, avant d'entamer toute forme d'enquête généalogique auprès des familles, il est nécessaire d'en informer celles-ci. Il est également conseillé à l'enseignant d'obtenir une autorisation écrite des responsables légaux de l'enfant. C'est ce qu'indique l'article 27 de la Loi :

*Les personnes auprès desquelles sont recueillies des informations nominatives doivent être informées :*

- *du caractère obligatoire ou facultatif des réponses.*
- *des conséquences à leur égard d'un défaut de réponse.*
- *des personnes physiques ou morales destinataires des informations.*
- *de l'existence d'un droit d'accès et de rectification.*

*Lorsque de telles informations sont recueillies par voie de questionnaires, ceux-ci doivent porter mention de ces prescriptions.*<sup>2</sup>

Sans ces précautions, l'enseignant qui encadre la classe, s'expose à de graves sanctions pénales.

<sup>1</sup> GEORGES SNYDERS, Y A T-IL UNE VIE APRÈS L'ÉCOLE ? ESF EDITEUR, PARIS, 1996, P. 55

<sup>2</sup> ELISE GALPÉRINE, « DE QUELQUES PRÉCAUTIONS LÉGALES », GE-MAGAZINE N°79, PARIS, 1990

### \* QUEL ARBRE GÉNÉALOGIQUE CHOISIR ?

L'arbre généalogique est une représentation schématique des différents membres d'une famille, lesquels sont classés par générations (enfant, parents, grands-parents...) et dont l'enfant est toujours la base. On appelle ce type d'arbre, modèle ascendant. Il contient pour chaque individu des renseignements nominatifs, des origines géographiques et des dates (naissance, décès).

L'activité généalogique peut se pratiquer de deux manières avec les enfants :

- **L'arbre générique** : C'est un arbre fictif, qui a pour objet une famille imaginaire servant de support pour éviter les différences au sein de la classe, dans le cas d'enfants dont les parents sont séparés ou qui sont placés en famille d'accueil. A l'heure actuelle, ce type d'arbre est celui auquel on aura le plus recours car il est rare de trouver des classes ayant uniquement des enfants venant de familles traditionnelles. Toutefois si les enfants venant de familles divorcées ou séparées n'éprouvent pas de gêne particulière à évoquer leur situation, on peut recourir alors à l'arbre personnel.

Même si le recours à un arbre générique n'a pas autant d'intérêt pour les enfants que si c'était le leur, on peut le rendre intéressant en proposant celui de la personne qui a donné son nom à l'école ou bien d'un personnage historique célèbre dans le secteur.

- **L'arbre personnel** : l'enfant effectue sa propre recherche, il y montre un intérêt plus grand car il s'agit de sa famille. On peut s'arranger dans ce cas pour que les enfants issus de familles divorcées ou recomposées n'éprouvent aucune gêne de leur situation en les laissant décider eux-mêmes de l'arbre qu'ils désirent construire. Ainsi ils peuvent conserver les branches des parents biologiques ou s'ils préfèrent rechercher la branche du beau-père ou de la belle-mère (dans le cas d'un divorce) si l'enfant se sent plus proche de cette personne que de son parent biologique absent. Denise REBONDY propose aussi dans le cas de familles reconstituées de conserver les parents biologiques et d'ajouter une troisième branche : celle du beau-père ou de la belle-mère.

*Le nouveau compagnon arrive par le parent qui va faire couple avec lui. Il s'agit donc d'une entrée latérale sur l'arbre de l'enfant, dont la verticalité reste inchangée.*<sup>1</sup>

Ainsi l'enfant n'a pas à choisir entre son parent biologique et son nouveau parent. Maintenant que les différentes modalités de l'arbre sont exposées, je propose d'examiner le déroulement de cette activité en classe.

#### \* EXEMPLE D'ACTIVITÉ MENÉE EN CLASSE :

##### **Objectifs :**

Être capable de classer des étiquettes par générations, chronologiquement.

Être capable de réaliser une progression temporelle verticale et horizontale.

Connaître les différentes générations et les classer les unes par rapport aux autres

##### **Déroulement :** deux séances d'une heure chacune.

*Séance 1 :* D'abord les enfants ont recopié sur un support contenant des cases vierges, les informations récoltées lors de l'enquête sur la famille. Puis il y a eu une série de manipulations avec les étiquettes (Classement chronologique, horizontalement (approche de la frise), verticalement (Arbre)).

*Séance 2 :* La seconde activité consistait à reconstruire l'arbre à l'aide des étiquettes et du classement opéré. Une fois reconstitué, l'arbre a été collé dans le cahier d'Eveil en guise de trace écrite.

##### **Explicitations :**

Cette première séance m'a permis de constater qu'il fallait toujours prévoir l'inattendu. En effet j'avais préparé ma séance de façon précise et structurée et j'ai du modifier mes plans et improviser. D'abord certains enfants n'avaient pas complété le patron d'arbre, distribué 15 jours auparavant. Cela pour diverses raisons : Alan n'avait pas fait l'effort de compléter davantage à la maison, alors qu'à la séance précédente il

<sup>1</sup> DENISE REBONDY, D'OÙ JE VIENS, MOI ?, RETZ, PARIS, 1997, p.18

m'avait donné le nom de ses grands-parents. Jennifer, dont la situation familiale semblait délicate n'avait pu le faire car elle ne vivait en France qu'avec sa mère. D'autres avaient complété une partie, comme Maëva, dont l'ascendance était originaire de Pologne et dont les parents ne connaissaient pas le passé. Antonine paraissait gênée d'avoir des cases blanches dans son arbre et j'ai fait une comparaison avec son histoire et l'histoire de France, lui expliquant que dans les deux cas c'était un immense puzzle où il manque des pièces.

La première activité avait pour but de classer les étiquettes chronologiquement. Certains l'ont réussi en quelques minutes, d'autres n'avaient pas terminé à la fin de la séance. Mon problème a été de ne pouvoir donner de corrigé type au tableau. Comme chaque enfant avait un arbre particulier, et une vitesse de travail différente, j'avais donc 22 corrigés à donner.

Aurait-il été préférable pour tous les enfants de travailler sur le même arbre ? Je pense que l'enfant attache beaucoup plus d'intérêt à manipuler des étiquettes sur lesquelles il peut mettre un visage plutôt que le contraire. Toutefois, le maître peut difficilement gérer autant de disparité. C'est pourquoi il aurait été préférable de travailler ce classement chronologique avec les mêmes étiquettes pour toute la classe.

Est-il problématique que chaque enfant n'ait pas la même trace écrite ? Il me semble que non, car ils auront chacun travaillé sur un arbre, qui est le leur. Ils auront fait le même travail de recherche, c'est à dire une enquête et une audition de témoin, puis un travail de classement.

L'institutrice a indiqué aux enfants qui n'avaient pas fait les recherches demandées de rapporter l'arbre complété la semaine suivante. De cette façon tous les enfants de la classe ont eu leur arbre comme trace écrite.

Nous avons réfléchi, avec l'institutrice, à la suite de la séquence, à propos de l'utilisation d'un arbre générique ou de l'arbre personnel. Il s'agissait de construire sur une frise les lignes de vie de chaque personne en bornant la date de naissance et la date de décès pour mettre en évidence les blocs générationnels. Finalement nous avons opté pour un arbre générique, ce qui a permis de faire un corrigé collectif. L'institutrice m'a également signalé son intention de faire chercher dans le dictionnaire les définitions des mots qui avaient été introduits : génération, patrimoine, généalogie, ancêtres.

## b. LA FRISE CHRONOLOGIQUE :

### \* QU'EST-CE QU'UNE FRISE CHRONOLOGIQUE ?

La frise chronologique est une bande continue servant à placer une succession d'événements. Cet outil est un des moyens les plus utilisés en histoire pour permettre de visualiser à des échelles différentes, soit une succession d'événements indépendants des uns des autres (cela peut être le cas lorsqu'on fait l'inventaire d'un siècle), soit une succession d'événements appartenant au même domaine de spécialité (Les guerres Napoléoniennes). En CE2, on peut émettre l'hypothèse que les enfants ont déjà rencontré une représentation linéaire du temps sur un axe chronologique. La représentation linéaire est une forme abstraite de représentation du temps et qui se situe selon PIAGET dans le stade du temps perçu.

### \* QUELLE MISE EN PLACE EN CLASSE ?

Je vais maintenant décrire la séquence que j'ai menée avec des enfants de CE2.

#### **Objectifs :**

Être capable de comprendre le fonctionnement d'une frise, y retrouver une date, et être capable de borner un événement.

Être capable de colorier de la bonne couleur une génération donnée.

Remarquer des blocs de générations sur la frise.

Mettre en évidence la notion de siècle.

Interpréter une unité de mesure

### Déroulement :

La séance s'est déroulée en deux parties :

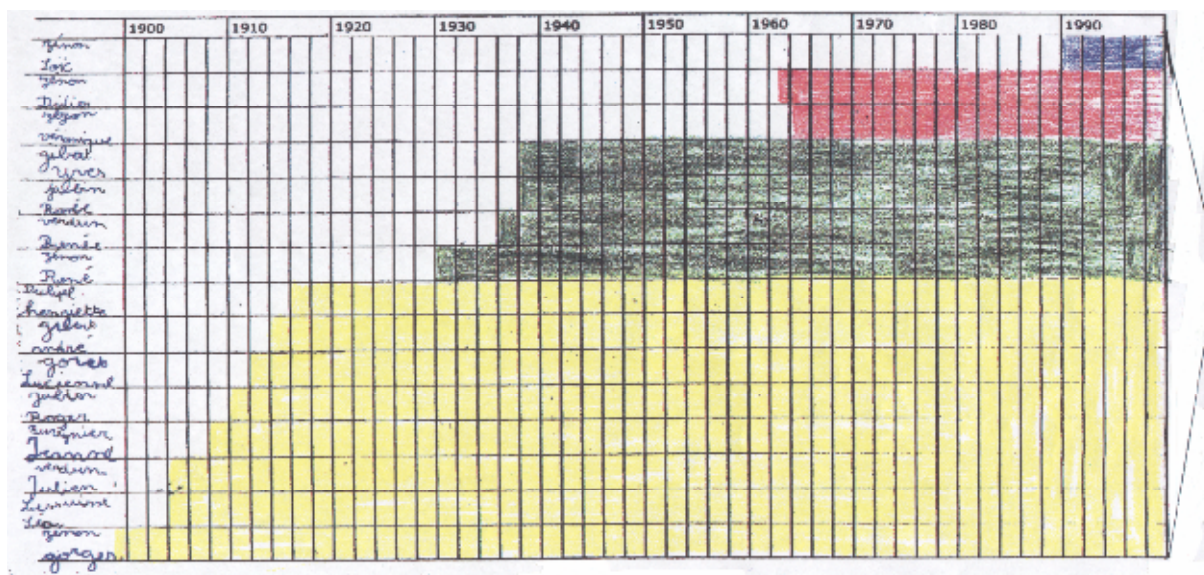
*Etape 1 :* À l'aide d'une frise dessinée au tableau, reprenant celle que j'avais photocopiée, j'en ai montré le fonctionnement aux enfants, puis dans un second temps, j'ai fait venir tour à tour quelques enfants pour retrouver des dates sur la frise.

*Etape 2 :* Sur une frise distribuée, les enfants ont colorié les lignes de vie des membres de la famille générique. Une contrainte supplémentaire était de colorier avec une couleur différente chaque génération pour mettre en évidence différents blocs.

### Problèmes rencontrés par les élèves :

Il y a eu des erreurs. L'une était de colorier jusqu'à la date butoir (2001) la ligne de l'ancêtre même s'il était décédé ; d'autres erreurs de repérage de cases pour le point de départ. Par exemple 1902, coloriée pour 1904. J'ai noté qu'un enfant avait pris pour point de départ l'année de décès. Un autre avait eu un problème dans le choix des couleurs, il n'avait pas compté quatre grands-parents et donc avait colorié les deux premiers en vert (couleur de grands-parents) et les deux suivants en jaune (couleur des arrière-grands-parents). Cependant l'exercice a bien été compris.

### Prolongement de l'activité :



Production de Loïc, élève de CE2



J'ai donné comme travail à la maison en guise de consolidation, un travail similaire. Il s'agissait de colorier les lignes de vie de leurs ancêtres figurant sur leur arbre généalogique personnel.

De cette manière j'ai pu constater si les erreurs faites lors de la séance en classe avaient été résolues ou pas. En l'occurrence, Loïc, dont la production figure page précédente, a colorié chaque ligne jusqu'au bout et ne s'est jamais arrêté, alors qu'il avait dans son arbre des dates de décès. Par ailleurs, il n'a pas respecté l'ordre d'apparition de ses ancêtres sur la frise. Les deux premières générations sont bien présentées, puis on remarque pour les deux dernières que l'ordre des patronymes n'est pas respecté. Il y aurait donc un problème de sens de lecture.

### C. LE RANGEMENT CHRONOLOGIQUE D'IMAGES :

La séquence sur le rangement chronologique d'images avait pour but de faire observer des documents pris à différentes époques et d'en dégager les indices temporels afin de les intégrer dans une chronologie.

#### **Objectifs :**

Être capable de ranger dans l'ordre chronologique des photos d'un même endroit à des époques différentes.

Être capable de déduire des informations par rapport aux indices d'un document.

**Déroulement** : La séance s'est déroulée en 2 temps :

*Etape 1* : Un premier exercice fait en commun avec tous les enfants et une trace écrite élaborée collectivement.

*Etape 2* : Un second exercice où les enfants travaillaient individuellement.

Le premier document était composé de 3 images (une photo et deux cartes postales anciennes) représentant la place de la Mairie du village, où se trouve l'école, à différentes époques. J'ai préféré utiliser ces photos car cette place est familière aux

enfants, ils y passent tous les matins pour se rendre à l'école. Cela fait partie de leur environnement proche.

La plupart n'a pas eu de mal à identifier la photo la plus récente qui comportait des voitures actuelles. Cela m'a aussi permis de constater que, faisant partie de leur quotidien, certains n'avaient jamais vraiment prêté attention à la statue, ils ne l'ont pas reconnue sur le document. Quant aux deux autres photos, elles représentaient la place en 1900 avec des roues à aubes sur le ruisseau et la seconde présentait la place en ruines à la fin de la première Guerre Mondiale.

Nous avons discuté sur les possibilités d'un classement en écoutant les propositions des enfants. Puis après avoir examiné toutes les possibilités, nous avons numéroté les images dans l'ordre, accompagnées de quelques lignes explicitant les indices qui permettaient de les dater.

La seconde partie de la séance était un travail de chronologie sur différents modèles de voitures de la firme Renault à travers le 20<sup>ème</sup> siècle. J'ai choisi de traiter l'exemple de la voiture car il est un des éléments de civilisation significatif des évolutions du 20<sup>ème</sup> siècle. J'avais sélectionné la Renault *4 places*, la *Vivastella*, la *4 Chevaux*, la *4L* et la *Safrane* : Cinq voitures d'époques différentes et qui montraient une évolution significative. Les enfants devaient remettre les photos en ordre et retrouver un texte qui correspondait à chacune.

Dans l'ensemble les enfants y sont parvenus. Certains avaient inversé les deux plus anciennes. D'autres avaient rangé toutes les photos en ordre mais pas le texte qui y correspondait. Cela s'explique par une non-lecture des résumés. Les enfants n'ont tenu compte que du titre. Pour être certain que tous aient connaissance du résumé, je les ai fait lire à voix haute à la fin, alors que j'aurais dû le faire avant de les laisser en autonomie.

## 4. ÉVALUATION ET ANALYSE :

### a. À QUOI SERT T'ELLE ?

J'ai voulu m'assurer que les différents outils étaient maîtrisés et, pour ce faire, j'ai conçu un texte qui a servi de support à l'évaluation. Ce texte appelé Récit de Vie, (voir page suivante) retrace la vie personnelle d'une dame, ponctuée par les principaux événements historiques du 20<sup>ème</sup> siècle. De cette façon, les enfants ont pu avoir une vue d'ensemble du siècle écoulé.

L'évaluation reprend les différentes applications de la représentation chronologique vue depuis le début des séances : arbre généalogique, frise chronologique, photos en désordre.

### b. APPLICATION EN CLASSE :

#### **Objectifs :**

Comprendre un texte.

Être capable de rechercher des dates, de les situer sur une frise

Être capable de retrouver des liens généalogiques.

#### **Déroulement :**

*Etape 1* : (30 minutes) Lecture collective d'un document Récit de vie et explication des mots nouveaux. Description des illustrations et évocation des événements sous-jacents.

*Etape 2* : (1 heure) Evaluation.

J'ai présenté un document intitulé "Récit de vie". Les différents paragraphes étaient accompagnés en marge, d'une illustration de l'événement dont il était question. Ils présentaient le front de 1916, l'exode de 1940, le Général de Gaulle, le 1er pas sur la Lune...

## Récit de Vie

Bonjour. Je m'appelle Henriette Coron. J'ai 100 ans. Je suis née le 26 septembre 1900 à Ornes, en Meuse. En 1909, Louis Blériot traverse la Manche en aéroplane. Lorsque j'ai eu 14 ans, toute ma famille a fui la région car les troupes militaires allemandes avaient envahi le secteur.



*Le front de 1916 à Verdun*

C'était la première guerre mondiale. Mon père Anatole, fut tué durant les combats en 1916, il avait 38 ans. 4 ans plus tard, nous sommes revenus à Ornes qui n'était plus qu'un tas de ruines. Alors, avec ma mère, nous nous sommes installées à Stenay.

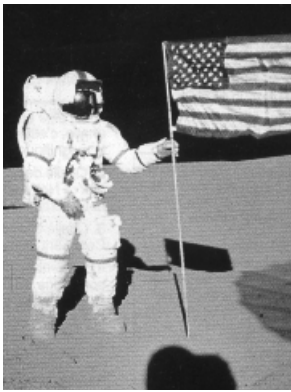
Je me suis mariée à 25 ans avec Charles Rillon, le fils du garagiste. Nous avons eu 2 enfants : Mireille née en 1928 et Georges qui est né deux ans plus tard. Nous avons vécu une période paisible. Le soir, nous écoutions la T.S.F. et en 1936, pour la première fois, nous avons eu droit aux congés payés.



*L'exode en 1940*

Mais en 1939, à nouveau, la seconde guerre mondiale éclata. Adolf Hitler, le dirigeant allemand voulait envahir les pays voisins et exterminer les juifs. Nous sommes tous partis en zone libre dans le Cantal. La guerre dura 6 ans. Il a fallu reconstruire le pays qui était en ruines.

En 1950, Mireille s'est mariée avec Pierre Nahan. Tout deux sont partis s'installer dans la capitale car dans notre région le travail manquait. C'est cette année là que nous avons acheté la nouvelle "4 chevaux Renault". Richard, le fils de Mireille est venu au monde en 1952 et mon mari est décédé de la tuberculose. Dès 1954, les Algériens commencèrent à se soulever pour obtenir leur indépendance. Ils ne l'ont eu qu'en 1962. En 1958, la 5<sup>e</sup> République débute et le Général de Gaulle en est le Président jusqu'en 1969. La même année, Neil Armstrong marchait sur la Lune.



*1er pas sur la Lune*



*Le drapeau Européen*

Richard, mon petit fils s'est marié avec Sylvie Ottenin en 1975, année de la création de FR3, première chaîne de télévision en couleur. Mon arrière petite fille Claire est née en 1980 en même temps que le Minitel.

L'année suivante François Mitterand est élu président de la République. . En 1992 c'est la création de l'Union Européenne et depuis de nombreuses technologies ont vu le jour : la parabole, l'Internet, le téléphone portable, des fusées de plus en plus puissantes. J'ai vécu un siècle. C'était un siècle de changements et de progrès constants.



*La traversée de la Manche*



*Les premiers congés payés*



*Le général de Gaulle*



*François Mitterand*

Après avoir lu, expliqué chaque paragraphe et les mots inconnus, je suis revenu sur chaque illustration. J'ai expliqué les grandes lignes des événements auxquels ils se rapportaient. Cette première approche a duré 30 minutes.

Cela m'a permis de constater que les enfants ne connaissaient pas la différence entre la Première et la Seconde Guerre Mondiale.

### C. ANALYSE DES RÉSULTATS.

Dans l'ensemble, six élèves se situent entre 5 et 9. Quatre autres entre 10,5 et 15. Enfin onze élèves vont de 16 à 19,5 (Avec quatre élèves à 19,5).

La première partie de l'évaluation est composée de quatre questions (2 dates et 2 justifications à trouver). La première question est dans l'ensemble comprise, seuls 2 enfants se sont trompés ; il s'agissait de trouver une date par déduction, tout comme dans la 2<sup>o</sup> question où 3 enfants ont une erreur.

Quant aux questions 3 et 4 qui demandaient aux enfants une justification, les réponses ont été plus variées. D'abord à la question 3, j'attendais comme réponse " la 1<sup>o</sup> Guerre mondiale" (14 réponses) ou "les combats de 1916" (4 réponses). Enfin, deux enfants ont noté «il a connu la guerre», ne précisant pas laquelle.

La question n°4 qui portait sur la seconde guerre mondiale m'a posé plus de problème à la correction car une majorité d'enfants ont répondu en se référant à une phrase du texte qui concernait la première guerre mondiale : "les troupes militaires allemandes ont envahi le secteur". C'est ce que neuf enfants ont répondu. Toutefois j'ai considéré qu'ils n'avaient pas foncièrement tort puisque lors des deux guerres les Allemands ont occupé l'Est de la France. J'ai considéré ces solutions justes. Seuls, deux enfants ont répondu à mes attentes "parce que la seconde guerre éclata" et "parce que le dirigeant allemand voulait envahir le pays". Cinq enfants ont justifié en parlant de zone libre ou occupée, trois ont écrit qu'il y avait la guerre sans préciser laquelle, deux n'ont pas répondu à la question.

Le second exercice portait sur la frise chronologique. Il s'agissait de retracer les lignes de vie de deux personnes du texte, de borner trois événements historiques et de placer deux avancées techniques sur une frise quadrillée et datée par décennies.

- **Les lignes de vie** : quatorze enfants ont réussi à les placer correctement. Chez les autres, deux enfants se sont trompés d'une décennie (ils ont commencé en 1938 au lieu de 1928), deux autres l'ont fait démarrer en 1950 (Alors qu'il s'agissait de la date de mariage de la dame). C'est donc un problème de compréhension de lecture, enfin deux autres se sont trompés d'une case (1926 pour 1928), on a ici un problème de comptage ou de repérage sur la frise.

- **Les événements historiques**, eux, ont été réussis par douze enfants. L'erreur la plus rencontrée est le problème de bornage. Ainsi certains enfants parviennent à retrouver et à placer une des deux dates qui borne l'événement, mais sont démunis lorsqu'ils doivent inscrire la fin ou le début. Parfois, il manque la première ou la dernière case, ce qui pourrait signifier que les enfants procèdent en avançant ou en reculant. J'ai conseillé comme remédiation à ce problème de colorier séparément la case de la date où commence l'événement, puis la case où il se termine, et seulement une fois l'événement borné, de colorier entre les deux, les cases intermédiaires. Deux enfants ont renoncé, quant à Sophie (voir copie p.23), elle a colorié la Seconde Guerre Mondiale pour la Guerre d'Algérie, et la présidence de Mitterrand à la place de celle de De Gaulle. Dans ce dernier cas le problème est davantage de lecture, car malgré tout, les événements sont bien bornés. Il me semble qu'elle a lu le texte en diagonale cherchant "guerre" et "présidence" puis elle s'en est tenue aux dates de la première occurrence.

L'exercice n°3 est un arbre généalogique, partiellement complété. Les enfants doivent retrouver dans le texte, quatre ancêtres et une date. Douze enfants ont réussi cette activité. Du reste, on remarque que trois enfants n'ont pas fait l'activité. Ces enfants ont des difficultés de compréhension de la représentation temporelle. Par



ailleurs, cinq enfants ont fait des erreurs parce qu'ils n'ont pas compris qu'un enfant porte le patronyme de son père. Ainsi les gens d'une même génération, mari et femme, portaient le même patronyme.

Enfin l'exercice n°4 consistait à remettre quatre photos du même village prises à différentes époques dans l'ordre chronologique. Ils devaient aussi justifier leurs réponses par des éléments du paysage qui prouvaient l'évolution. Parmi les élèves ayant retrouvé le bon ordre, j'ai distingué ceux qui l'avaient justifié et dont les réponses étaient pertinentes (ils sont huit) ; ceux qui n'ont pas justifié et qui ont remis les photos dans l'ordre (ils sont quatre) ; D'autre part, trois ont renoncé à faire l'exercice : comme cet exercice était le dernier, peut être que cela est dû à une surcharge cognitive. Enfin six enfants ont eu un problème de logique. Ils ont effectivement remis les photos dans l'ordre mais ont inversé deux dates. Ainsi la photo n°2 était datée de 1933 et la n° 3 de 1919. Est-ce que, pour ces enfants, les dates n'ont pas forcément de corrélation avec la chronologie des photos ou bien s'agit-il d'une étourderie ?

Globalement les résultats obtenus sont plutôt positifs. Douze enfants se situent entre 15 et 19,5. Trois enfants entre 10 et 14, et cinq enfants entre 5 et 9. Trois enfants ne rentrent pas dans ces calculs car deux enfants étaient absents lors de l'évaluation, et un autre est arrivé dans la classe en cours d'année et n'avait pas vu ces notions. Ce n'était donc pas clair pour lui.

#### d. ANALYSE CRITIQUE DE L'ÉVALUATION :

Je dois admettre que cette évaluation, quoique réussie par la majorité, était sans doute trop longue. Ce qui a dû causer chez certains, une surcharge cognitive, d'autant que l'évaluation a suivi l'étude de texte. Pour l'ensemble des exercices, il aurait été préférable que lors de la lecture-explication du document, les enfants surlignent les différents points sur lesquels j'ai insisté, pour les retrouver plus facilement. Une



organisation chronologique des questions aurait été préférable pour l'exercice n°1 : Beaucoup d'enfants ont cru qu'ils trouveraient dans le texte, la réponse à la question c après la réponse à la question b. Enfin, alléger le nombre d'événements à représenter sur la frise est souhaitable.

### III. STRUCTURATION DU TEMPS ET SAVOIR HISTORIQUE :

#### 1. TYPES DE TEMPS ET D'HISTOIRE:

On a pu constater que les différents outils de structuration du temps ont permis de faire émerger la distinction entre durée, succession, intervalle et période. Ainsi les enfants ont su caractériser la durée : section de temps bornée par deux points ; et la succession : ordre d'antériorité ou de postériorité de deux ou plusieurs événements et dont le temps qui les sépare est interchangeable.

Dans le même temps ils ont fait un premier pas dans l'histoire grâce au récit de vie qui relatait les faits marquants du siècle et de la leçon sur les moyens de communication. Ces deux derniers exemples sont particulièrement importants car ils constituent les deux grands types de discours que l'histoire utilise pour relater un passé perdu : le récit et le tableau.

- Le récit se caractérise par un parcours dans le temps avec un début et une fin. Le but est de montrer le changement. Dans le récit de vie présenté aux enfants, Henriette raconte son histoire de sa naissance à aujourd'hui. Elle traverse ainsi le 20<sup>ème</sup> siècle qui est le siècle du bouleversement total.

- Le tableau, lui, consiste à montrer le panorama d'un segment du temps. Il permet de faire des comparaisons entre les changements et les permanences. Avec la leçon sur le moyen de communication, j'ai eu recours au tableau qui a permis de voir les évolutions et ce qu'il nous reste aujourd'hui des inventions d'hier.

## 2. RÉINVESTISSEMENT DES OUTILS :

Par ailleurs on se rend compte que l'introduction et l'utilisation de ces outils pourra donner lieu à un réinvestissement lors de l'apprentissage de notions historiques.

L'arbre généalogique a permis de montrer la filiation entre les personnes d'une même famille et leur succession. Il arrive que certains manuels exposent la généalogie d'une lignée de monarques, c'est souvent le cas de Louis XIV, qui par son long règne, a vu mourir ses enfants et petits-enfants.

C'est aussi le cas de la frise chronologique, qui est très utilisée pour montrer une évolution ou la succession d'événements sur une période. C'est également elle qui orne la plupart du temps les murs des salles de cycle 3, allant de la préhistoire à nos jours. Cet instrument, qu'on retrouvera par la suite dans les classes du secondaire, a l'avantage de résumer les points importants et va permettre, chez les enfants pourvus d'une mémoire visuelle, de photographier cet ordre les uns par rapport aux autres. En vue de réinvestir cet outil, j'ai mené une leçon d'histoire sur le thème des moyens de communication à travers le 20<sup>ème</sup> siècle.

### **Objectif :**

Être capable de citer des moyens de communication et de télécommunication, de les catégoriser et de comprendre le sens des échanges (émetteur/récepteur).

Être capable de dater ces inventions.

Être capable de situer une invention sur une frise chronologique.

Être capable de comparer chronologiquement deux inventions du même type.

### **Déroulement :** deux séances de 1 heure.

*Séance 1 :* Définition du concept de communication suivie d'une cueillette d'idées. Classement des idées dans un tableau. Analyse des différents documents du support et comparaison avec les objets actuels.

*Séance 2 :* Découpage des vignettes et collage sur la frise.

### **Explicitations :**

J'ai recueilli les idées des enfants pour corriger les éventuelles «fausses» représentations en classant les propositions dans un tableau à deux colonnes : les moyens de télécommunication et les transports.

Durant cet échange avec les enfants j'ai commis l'erreur de ne retenir que les moyens de communication que j'allais plus précisément traiter avec eux par la suite. L'institutrice m'a fait remarquer qu'il était préférable de tout écrire, même si ces propositions n'étaient pas plus évoquées. Cela peut causer des frustrations chez certains enfants, d'autant que leurs réponses ne sont pas foncièrement fausses.

Ensuite à l'aide des documents nous avons commenté chaque invention : téléphone, radio, télévision, minitel, Internet, automobile, train, avion. A l'aide des photos, nous avons fait une comparaison entre l'objet tel que nous le connaissons aujourd'hui et tel qu'il se trouvait aux origines. J'avais apporté un vieux poste de radio des années 1940-50 qui a permis aux enfants de voir de près un objet ancien. L'institutrice, m'a expliqué que les années précédentes, elle apportait différents objets de la même famille dans le coin musée de la classe lors de telles séances sur l'évolution des inventions et les enfants se déplaçaient pour les voir, les manipuler...

Lors de la deuxième séance nous sommes passés à la réalisation de la frise chronologique. Les enfants devaient colorier la case correspondante à la date de chaque invention étudiée sur un patron semblable à celui de la séquence précédente, à un détail près puisque j'avais établi comme variable didactique, une variation d'unité (une case pour 5 ans). Certains enfants ont eu des difficultés. Puis ils ont collé des vignettes correspondantes. Je ne suis pas sûr que le fait de découper des vignettes et de les coller sur la frise avait un réel intérêt dans la phase d'apprentissage. Le seul intérêt des vignettes a été de comparer les inventions à leurs origines avec leur modèle moderne.

### 3. IMITER LE TRAVAIL D'HISTORIEN :

Lors d'une recherche personnelle sur l'arbre généalogique les enfants vont acquérir sous une certaine forme, une connaissance historique. Cette enquête sera l'occasion d'un échange entre l'enfant et ses ascendants ce qui permettra le legs d'une partie de la mémoire familiale, mais aussi des événements qu'ils ont vécus. Il est aussi fort probable que les parents ne se souviennent pas complètement de toutes les dates et qu'ils recourent à des livrets de familles ou à des actes d'Etat-civil. L'enfant prendra alors conscience de la diversité des sources : d'une part la mémoire orale, celle livrée par ses parents, et d'autre part la mémoire écrite, celle qui permet de passer le temps et les époques et qu'on retrouve principalement dans les dépôts d'archives. C'est une des sources que l'historien utilise pour édifier une connaissance historique.

### CONCLUSION :

La structuration du temps est un travail qui commence dès les premières années de maternelle et qui voit son achèvement dans les premières années du collège. Il s'agit d'un travail de longue haleine posé dans la durée.

Pour ma part, j'ai tenté de présenter dans ce dossier une manière particulière de structuration du temps. Sachant que je me posais au cœur du processus, j'ai essayé de faire le lien entre le cycle 2 et le cycle 3. En effet l'arbre généalogique, point de départ de mon raisonnement a permis de faire un travail de recherche personnel qui donné une plus grande motivation pour la plupart des enfants. Comme l'indique Jean PIAGET, l'enfant se structure à partir de son environnement proche pour accéder à un passé plus lointain. Grâce à ces recherches, un travail sur la frise chronologique a pu être envisagé. Il est un des outils essentiels de la discipline «Histoire», que les enfants réutiliseront souvent. Enfin le thème de l'évolution des moyens de communication a été envisagé pour montrer une vision d'ensemble sur un domaine assez vaste à l'aide de la frise.

*«L'homme qui fait renaître les connaissances perdues, ce qui est presque plus difficile que de leur donner vie, celui là édifie une chose immortelle et sacrée, et sert non seulement une province, mais tous les peuples et toutes les générations».*<sup>1</sup>

Si on reconnaît ici la tâche de l'historien, on peut se demander si les enfants, par le biais de leurs recherches n'ont pas également contribué à redonner vie aux connaissances perdues. N'est-ce pas une forme de connaissance historique ?

Outre le développement de l'identité individuelle et la structuration du temps, on pourrait s'interroger sur l'amont et l'aval de cette structuration. C'est à dire les prémices des cycles 1 et 2 avec le rituel de la date, les fêtes et le temps cyclique (heures, semaines, mois, saisons...). Quant au cycle 3 on pourrait se demander s'il n'est pas préférable de privilégier davantage la structuration du temps à l'approche de l'histoire, quand on sait que beaucoup d'enfants ne sont pas toujours au clair avec le concept de temps et que pour la plupart, cette structuration se termine au collège.

<sup>1</sup> DIDIER ERASME, ADAGES, 1508.

## BIBLIOGRAPHIE

**DUPAQUIER JACQUES, *LA GÉNÉALOGIE À L'ÉCOLE,***

ACTES DU COLLOQUE DE SÈVRES, IMPRIMERIE NATIONALE, PARIS, 1989

**DURET EVELYNE, “LA GÉNÉALOGIE, UNE ACTIVITÉ À DÉVELOPPER EN MILIEU SCOLAIRE”,**

CONFÉRENCE DU 24<sup>ÈME</sup> CONGRÈS INTERNATIONAL DES SCIENCES GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE,  
BESANÇON, 2000

**GALPÉRINE ELISE, “DE QUELQUES PRÉCAUTIONS LÉGALES”,**

GÉ-MAGAZINE N°79, JANVIER 1990, P.16

**LOISON MARC, *DU PASSÉ PROCHE À L'HISTOIRE - CE2,***

CRDP LILLE, 1991

**MARROU HENRI-I RÉNÉE, *DE LA CONNAISSANCE HISTORIQUE,***

EDITION DU SEUIL, PARIS, 1975

**PIAGET JEAN, *LE DÉVELOPPEMENT DE LA NOTION DE TEMPS CHEZ L'ENFANT,***

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, PARIS, 1946

**REBONDY DENISE, *D'OÙ JE VIENS, MOI ?***

EDITION RETZ, PARIS, 1997

**ROYAL SÉGOLÈNE, “AN 2000 : UN APPUI POUR LES APPRENTISSAGES”,**

BULLETIN OFFICIEL, 06 JANVIER 2000, PARIS, P.21

**SNYDERS GEORGES, *Y-A-T-IL UNE VIE APRÈS L'ÉCOLE ?***

ESF ÉDITEUR, PARIS, 1996

**VOGLER JEAN, *POURQUOI ENSEIGNER L'HISTOIRE À L'ÉCOLE ?***

HACHETTE EDUCATION, QUESTION D'ÉDUCATION, PARIS, 1999

**WITTMANN AGNÈS, *JE FAIS MON ARBRE GÉNÉALOGIQUE ET JE REMONTE LE TEMPS !***

EDITION VUIBERT, LEVONS L'ENCRE !, PARIS, 1999

**MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, *PROGRAMME DE L'ÉCOLE PRIMAIRE,***

CNDP, SAVOIR LIVRE, PARIS, 1995

**MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, *LES CYCLES À L'ÉCOLE PRIMAIRE,***

CNDP, HACHETTE EDUCATION, PARIS, 1991

This document was created with Win2PDF available at <http://www.daneprairie.com>.  
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.